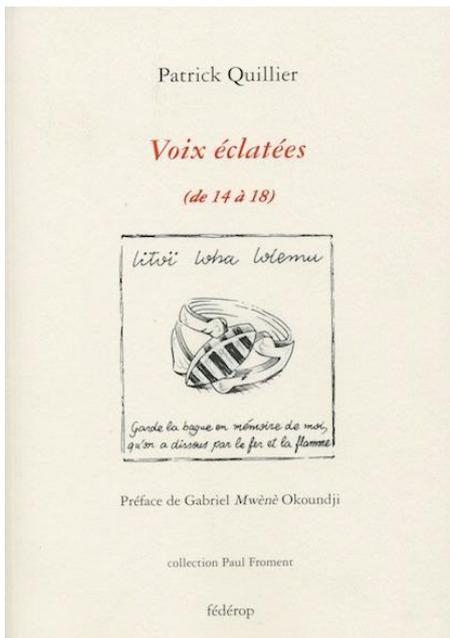


Autour des « Voix éclatées »

La Grande guerre au prisme de l'Histoire et de la Littérature

Vendredi 15 novembre, 14h-16h.

Séminaire de Master, en présence du poète Patrick Quillier, animé par Franck Laurent, professeur de Littérature française et Stéphane Tison, maître de conférences en Histoire contemporaine.



Patrick QUILLIER, poète, essayiste et professeur de littérature comparée à l'université de Nice, auteur de *Voix éclatées* (Prix Kowalski 2018).

Pour composer les *Voix éclatées*, Patrick Quillier est parti de la liste des soldats dont les noms sont inscrits sur le monument aux morts de son village d'Aiglun, dans les Alpes Maritimes, ou de Sigale, village voisin : il les a cherchés, retrouvés, rappelés, et humblement, noblement, écoutés, en leurs poignantes lettres, en leur tragique itinéraire.

Et au-delà de ces proches en quelque sorte, c'est la voix poétique de tous ceux à qui la monstruosité de la dite Grande Guerre a déchiqueté la vie, de tous ces hommes -et toutes ces femmes- du peuple dont cet oratorio des « *Voix éclatées* » fait résonner fraternellement le cri, aujourd'hui, cent ans après...

Le retracé d'itinéraires ou la reprise de récits que les Poilus ont laissés à leurs proches (et aussi bien parfois, prophétiquement, à leurs tristes frères humains), lettres, journaux, notes... sont subtilement remaniés, transposés de mille manières, soumis qu'ils ont été par le poète à la prosodie de son décasyllabe revivifié mais lui aussi « *éclaté* » : la grande variété de formes poétiques qui animent et renouvellent le chant à chaque poème, tout en le structurant par leur retour d'un ensemble à l'autre, sont autant de façons d'épouser la forme originelle des paroles et des écrits dans la transposition même, autant de façons de ranimer le souffle, la rage, le râle, le cri, le silence qui jaillissent de ces voix vives, à nouveau vives.

Par le choix du décasyllabe épique, il ne souhaite pas user d'un artifice ou d'un moyen esthétique visant à ennoblir les Poilus, à exalter leur sacrifice, encore moins de dénaturer l'authenticité de leur parole.

Ce séminaire organisé par le 3 LAM et le TEMOS, retransmis en visioconférence dans les universités du Mans et d'Angers, vise à croiser les approches de la création, de la littérature et des sciences sociales.

Angers : amphithéâtre Germaine Tillion, MSH Germaine Tillion
Le Mans : salle bleue de la MSH

Cette manifestation scientifique s'inscrit dans le programme des commémorations
réalisés par la Ville du Mans et Le Mans Université : « 1919-2019. Centenaire de la reconstruction »